

Parsys se diversifie dans la télémédecine

[07/12/09]

Tout passager de l'A380 d'Air France va bientôt pouvoir se prendre pour James Bond, qui transmet à distance les données de son rythme cardiaque. La compagnie a conclu un accord avec Parsys pour équiper son avion d'un électrocardiographe capable de transmettre par satellite les données médicales au Samu de Paris, afin d'établir un diagnostic. Baptisé Télécardia, l'appareil ne nécessite ni gel, ni électrodes, ni formation médicale approfondie, selon Jean-Louis Schmitlin, le président de Parsys, une société qu'il a fondée en 1991 sur la base d'une activité de gestion locative de parcs informatiques. Ce dernier métier étant désormais mature, Parsys s'est diversifié dans la télémédecine, où il prévoit une forte croissance. « La télémédecine va connaître un décollage vertical à la faveur du vieillissement de la population et de la diminution attendue du nombre de médecins ; d'autant qu'il faudra réduire les dépenses médicales. Et les technologies comme le Wi-Fi et le Bluetooth sont prêtes », explique le PDG.

Parsys a investi 5 millions d'euros pour mettre au point son appareil qui équipe déjà les médecins du travail d'entreprises telles que Accenture, L'Oréal ou Sanofi-Aventis. Télécardia est aussi embarqué à bord des bateaux qui passent plus de 72 heures en mer et utilisé dans certaines maisons de retraite, soit quelque 1.000 machines en circulation, vendues 3.000 euros. Pour l'exercice qui a débuté le 1er octobre, Parsys table sur un chiffre d'affaires de 1,5 million d'euros en télémédecine, amené à doubler chaque année. La société doit équiper à terme la douzaine d'A380 d'Air France, et, plus tard, les 200 long-courriers de la compagnie doivent disposer de cette station, également capable de fournir des données sur la tension du passager ou son taux d'oxygène dans le sang. Parsys compte ensuite démarcher Lufthansa et les partenaires d'Air France dans l'alliance Skyteam. « La majeure partie du développement se fera dans le domaine de la première urgence comme les pompiers, dont nous espérons équiper 7.000 véhicules en France », anticipe Romain Sarwari, ingénieur commercial de Parsys. Mais cette activité ne devrait pas représenter plus d'un cinquième du chiffre d'affaires de l'entreprise, dans la mesure où ses activités traditionnelles sont en train de sortir de la crise. Ses ventes se sont élevées à 15 millions en 2008-2009, après 19 millions en 2007-2008, et doivent progresser de plus de 10 % cette année. Quant au résultat net, il sera positif grâce aux 10 millions d'euros reçus de Lease Plan à la suite d'une procédure contentieuse.

LAURENCE BOLLACK, Les Echos